



**T. BAUGRAND**  
Editeur-Propriétaire.

Abonnements :  
Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :  
35 St. Gabriel.

**LADEBAUCHE**  
Rédacteur-en-chef.

FEUILLETON DU CANARD

**LES  
CAMPAGNES d'un ROTÉ**

PAR  
AMÉDÉE ACHARD.

(Suite.)

Jacques posa sa plume et attira sa chère protégée sur ses genoux.

— C'est que je ne suis plus riche, répondit-il.

Enhardie par cet accueil, Marcelle posa ses deux petites mains sur les épaules de Jacques.

— L'écoutez-vous autant qu'on le croit ? reprit-elle.

La réserve et la dissimulation du banquier furent vaincues.

— Ah ! s'écria-t-il, je ne te souhaite pas de l'être au même prix ! un pauvre manoeuvre qui vit du pain gagné à la sueur de son front est plus heureux que moi !... plus tranquille surtout !

Marcelle le pressa sur son cœur.

— Ah ! pauvre cher parrain, reprit-elle, que vous devez souffrir !

Et ses yeux se remplirent de larmes.

Jacques eut un de ces mouvements spontanés qui rachètent les longues heures d'un silence obstiné.

Il se leva, et jetant les bras au ciel :

— Souffrir ! s'écria-t-il, Ah ! le mot ne dit pas la moitié de ce que j'éprouve ; ma vie est un enfer ! Je ne vois autour de moi que des visages qui m'espionnent, que regards qui m'étudient pour surprendre un tressaillement de mes nerfs, un tremblement de mes lèvres, un témoignage, un indice enfin dont tous ceux qui me détestent, mes amis surtout, puissent s'armer contre moi ! Ils m'enveloppent, comme un cercle de curieux avides se presse autour de la charrette qui porte un condamné. Ah ! si je venais à succomber dans cette lutte, quelle explosion de riro sauvage, quel triomphe, quelles clamours de contentement ! Une meute lancée à la poursuite d'un cerf dont les flancs battent ne hurlerait pas mieux. Combien de parasites qui viennent ici pour entendre sonner l'heure ! Je ne suis pas dupe des poignées de main qu'on m'apporte ; l'envie et la haine suintent par tous les pores de quiconque franchit cette porte ! Que de venin dans toutes ces paroles emmiellées ! Ceux-ci m'offrent des conseils inso-



**LES TROIS GENDARMES.**

Protéger le repos des villes. Courir sus aux mauvais garçons. Ne parler qu'à des imbéciles. En voir de toutes les façons. Les détectives et les policemen s'entendaient pour voler le coffre-fort du Grand Tronc et pour protéger la ville contre les voleurs étrangers en volant eux-mêmes leurs concitoyens. Nouvelle manière d'envisager le patriotisme.

lents, ceux-là m'accablent de leur pitié victorieuse. Et il faut que je marche le front haut ! Ah ! j'ai voulu être millionnaire, je le suis !

Marcelle essaya de répondre, elle ne put pas et se jeta dans les bras de Jacques.

Il la tint quelques instants sur sa poitrine haletante.

— Toi seule es bonne ! reprit-il en lui caressant les cheveux ; à quoi cela te servira-t-il ?

— Si je peux vous épargner une minute de tristesse, reprit-elle doucement, ma vie n'aura pas été inutile.

Jacques prit la tête de Marcelle entre ses deux mains, la regarda et l'embrassa sur le front.

— Non, dit-il, jamais Léonie, qu'on dit si belle, n'aura ces yeux, ce sourire, ce visage ! Toi seule es la vraie beauté.

Il se dégagea lentement de son étreinte et marcha dans le cabinet

d'un pas hâtif. Marcelle pleurait en silence.

— Devant toi je n'ai pas d'orgueil, reprit Jacques... à quoi bon le masque et les oripeaux ?... Va, tu l'as deviné, je cours vers la ruine... Comment est elle venue ? Ce serait trop long à raconter... elle est... ou du moins elle approche ! Une lueur d'espoir me reste encore, mais si faible, que j'y pense à peine... Cependant j'irai jusqu'au bout. Une citadelle qu'on attaque doit tenir aussi longtemps qu'elle a une muraille solide. un boulet à jeter à l'ennemi, un bataillon à mettre en ligne... Donc, pas un mot. Ce que tu as vu oublie-le, ce que tu as entendu, n'y pense plus. Tu sauras toujours comment la bataille finira !

Il sourit tristement, et passant son bras sous celui de Marcelle.

— Va ! continua-t-il, le plus malheureux ce ne sera pas moi, la plus

malheureuse ce ne sera pas toi ! Nous avons tous deux quelque chose là et là.

Et du doigt il toucha la poitrine et le front de sa filleule.

— A présent, reprit-il, à l'œuvre et tais-toi... Chacun de nous a son fardeau !

Marcelle ne parla plus de cette soirée à Jacques ; rien non plus ne fut changé dans son attitude. Telle elle était avant de lui arracher le terrible secret de ses angoisses, telle elle fut après. Une pression de main, un regard plus chaud, un baiser, une façon particulière de s'appuyer sur son bras, et c'était tout.

Fernand n'avait pas été aveugle que Marcelle. L'amitié qu'il portait à Jacques lui permit de s'ouvrir de ses appréhensions à la jeune fille. Elle ne lui cacha pas qu'elle les partageait. Une question se posait sur les lèvres de Fernand, il n'osait pas l'exprimer.

Que ferait Marcelle si Jacques Bernard perdait sa fortune ? il consultait son cœur et le sentait encore tressaillir au souvenir d'un autre mon. Cependant il voyait plus souvent Marcelle et lui parlait un langage plus tendre.

— Ecoutez, lui dit-il un jour, je ne sais pas ce qui arrivera, mais, quoi qu'il arrive, promettez moi de penser à la maison d'Auteuil. Un père vous attend, un frère vous y appelle.

Le cœur de Marcelle se gonfla

— Ah ! dit-elle, on y serait bien heureux !

CODÉDIE ET TRAGÉDIE.

Un matin, le bruit se répandit que le caissier de Jacques n'avait pas acquitté à présentation deux lettres de change, échues la veille. Le caissier n'avait pas d'ordres, disait-il ; il pria le garçon de recettes de repasser à midi. En un instant la ville entière fut informée de cet événement.

Un grand nombre de personnes se réunirent dans une pièce qui touchait au cabinet de Jacques, fermé depuis une heure. On voyait parmi elles M. Sébastien Brunel, M. de Bréhal, M. Colombey, Léonie, Auguste, M. Fournieron et quelques autres qui étaient dans son intimité la plus étroite. Tous les visages exprimaient bien plus la colère que le chagrin. Tout le monde parlait à la fois. C'était un concert de récriminations et de reproches.

— Je lui avais toujours dit ! s'écriait Sébastien Brunel ; mais Jacques n'écoute rien. Parce qu'il avait réussi une fois ou deux, il se croyait infailible. Il aurait pu tout sauver... Mais non ! Son imprudence égalait sa vanité, et voilà qu'il m'emporte sept ou huit bons paquets de dix mille francs.

M. Sébastien Brunel oubliait consciencieusement ce petit détail qu'il devait sa charge à Jacques Bernard.

— Il entreprenait trop d'affaires à la fois ! reprenait un autre à qui Jacques avait tendu la main dans une circonstance désespérée ; aussitôt qu'on le flattait un peu, on obtenait de lui ce qu'on voulait... J'avais prévu sa ruine depuis longtemps, mais il s'écartait de ses meilleurs amis.

M. de Bréhal passa la main dans ses cheveux, et d'un air doux :

— Épargnez ceux qui tombent, dit-il ; ce n'est pas la faute de M. Jacques Bernard s'il a fait preuve de plus d'audace que d'habileté... on n'est pas parfait.

— La conduite de mon père est inqualifiable, poursuivit Auguste ; ne le